

Prévention et Education Routière au Lycée : Evaluation des actions (PERLE)

Equipe de chercheurs IFSTTAR	Jean-Pascal Assailly Julien Cestac Sami Kraïem Jean-Marie Burkhardt
Cerema	Jean-François Durand Emmanuel Dansaut
Partenariat	DGESCO
Achèvement	Décembre 2014
Données et Méthodologie	<p>2012: Enquête auprès de 2698 proviseurs et 6 080 élèves ; Focus groups 116 élèves.</p> <p>2013 : Enquête auprès de 2066 proviseurs et 4 179 élèves</p> <p>2014 : observations <i>in situ</i> des comportements soir et matin Lycée Jean Rostand (Villepinte) et Lycée Emily Brontë (Lognes).</p> <p>Etude longitudinale 2013-2014 : 117 proviseurs et 924 élèves 2014</p>
Mots clés	Lycéens, prévention, continuum éducatif, risques, interactions

Chaque année 50% des lycées organisent, pour une partie de leurs élèves, une action en lien avec la sécurité routière. Ce pourcentage représente la sensibilisation d'environ un cinquième d'une génération d'élèves par an. Le principal frein à la mise en place des actions est la concurrence avec les autres missions de l'établissement et les autres sujets de prévention et d'éducation à la citoyenneté. L'évaluation de l'impact de ces actions révèle que les jeunes sensibilisés (groupe action) perçoivent mieux les risques que ceux n'ayant pas été sensibilisé (groupe contrôle). Les actions les plus efficaces adoptent une approche intégrée de la prévention des comportements à risque et recourent à une pédagogie active et ludique du type théâtre, jeux de rôle, etc.

Des marges de progrès

Une des composantes importantes dans le comportement des élèves était la tendance au conformisme avec les pairs. Cette observation invite à favoriser, dans les actions pédagogiques, les témoignages de personnes jeunes, partageant le même langage que les lycéens et avec lesquels les élèves s'identifieront plus facilement. Par ailleurs, il est recommandé de valoriser les comportements de prudence plutôt que de stigmatiser les comportements de prise de risque. Les actions doivent aussi donner des solutions concrètes et adaptées aux situations réelles rencontrées par les élèves. Enfin, des actions focalisées sur les compétences de vie (ex: affirmation de soi, résistance à l'influence, estime de soi, etc.) devraient être mises en place pour lutter contre les influences négatives subies par les jeunes.

Des comportements à risque

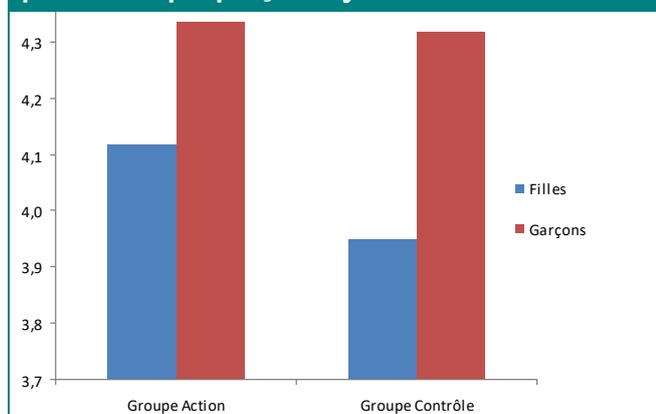
La Dter Ile-de-France a observé les comportements des élèves aux abords de deux lycées en Ile-de-France :

- 38 % de traversées au feu rouge piéton et hors passage-piéton,
- 32 % de traversées avec distraction telles qu'un baladeur mp3 ou un smartphone,
- 29 % de traversées sans regarder.

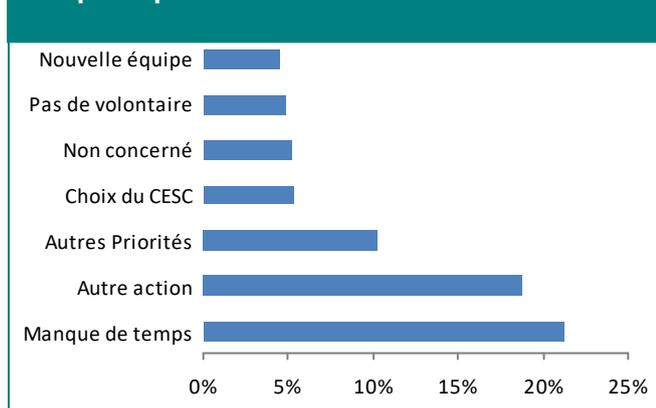
Les comportements à risque des lycéens sont différents selon les créneaux horaires de la journée du matin et du soir. Le risque se rencontre aussi avant l'ouverture ou durant l'ouverture du portail ainsi qu'après sa fermeture.

Pour en savoir plus : [Portail documentaire MADIS](#)

Différence entre groupe Action et Contrôle pour le risque perçu moyen



Les principaux freins à la mise en de l'AESR



Source : Recherche PERLE 2014